Projet d’histoire Erasmus

Activité 1

mention d’armes (mitrailleuse Hotchkiss, cartouches), des « Boches » (allemands). Mention d’un affrontement. Train de combat

« ce n’est plus le même système » 🡪 avancées techniques

« cela ne vous intéresse pas » 🡪 amertume + sait que sa famille est soumise à la propagande

« patelin qui naturellement n’existe plus » 🡪 des villages sont rayés de la carte. « naturellement » 🡪 impression de normalité

« nous avons pu manger tout à notre aise » 🡪 c’est inhabituel sinon il ne l’aurait pas mentionné 🡪 difficultés de ravitaillement

« vers deux heures nous repartions (…) à huit heures nous étions en ligne » 🡪 rythme de vie infernal

« ma foi nous étions fatigués » 🡪 témoigne de la fatigue dûe au rythme de vie

« Mal leur en a valu car elles ont fort bien marché » 🡪 sentiment de victoire, aucune compassion car fort nationalisme, soldats convaincus de la justesse du combat, défense de la patrie + processus de brutalisation provoqué par la vision la vision quotidienne de la mort

« tout un tas de lettres » 🡪 correspondance/lien avec l’arrière aide les soldats à tenir (guerre très longue/d’usure)

« **moi**, j’aurai fait le réveillon dans la tranchée » 🡪 amertume + notion de sacrifice

« mes camarades le feront pour la quatrième fois » 🡪 montre la longue durée de la guerre

« je peux bien le faire une » 🡪 solidarité entre combattants

Collège :

Présente le document. cf paratexte : lettre d’un poilu nommé Gaston Lagrange à ses parents du 22 décembre 1916

De quel type de guerre s’agit-il ? Guerre de position : le front n’avance plus et les armées s’immobilisent face à face dans les tranchées

Que révèle ce document sur les conditions de vie des soldats ?

Lycée :

Que révèle cette lettre des conditions de vie des soldats ? de leur état d’esprit ?

* **rythme de vie infernal** (« vers deux heures nous repartions (…) à huit heures nous étions en ligne » + « enfin je ne suis tranquille que maintenant »), **froid** (« couvertures » : « elles m’ont bien servi »), faim car difficultés de ravitaillement, fatigue (« ma foi nous étions fatigués »)
* Le soldat est amer (« cela ne vous intéresse pas » ; « **moi**, j’aurai fait le réveillon dans la tranchée ») car la population pense que faire la guerre est facile. En effet, l’Etat use de la désinformation pour mobiliser l’arrière, ce que les combattants appellent « bourrage de crâne ».

De plus, les soldats ont la notion de sacrifice. La guerre s’est installée durablement et se déroule péniblement mais néanmoins, ils retournent affronter la mort tous les jours (violence, charniers). La forte solidarité et le contact avec leurs proches les aident à tenir.

Analysez la phrase soulignée. « Mal leur en a valu car elles ont fort bien marché » 🡪 sentiment de victoire, aucune compassion car fort nationalisme, soldats convaincus de la justesse du combat, défense de la patrie + processus de brutalisation provoqué par la vision la vision quotidienne de la mort. De plus, apparition de nouvelles armes : la puissance de feu et de destruction a augmenté du fait des avancées techniques et de la mise en place de l’économie de guerre (investissement de l’Etat ?)

*Mes chers parents,*

*Enfin j’ai le temps de prendre la plume. Il est vrai que c’est un peu tard. Je viens de terminer ma veille et avant de me coucher, je vais écrire un peu. Demain je peux dormir tranquillement jusqu’à 10 heures si je veux.*

*Il m’a été impossible de vous écrire plus tôt étant en voyage. Je vous avais annoncé il me semble ma petite promenade à … Depuis bientôt quatre mois c’est la seule fois que je m’éloigne ainsi des lignes. Nous avons été chercher d’autres pièces pour changer celles que nous avons ce n’est plus le même système actuellement toutes les compagnies du fort sont … de la « Hotchkiss » mitrailleuse sur laquelle on peut compter jusqu’au bout. Mais cela ne vous intéresse pas ; passons.*

*Nous sommes partis avant hier soir vers huit heures … un fruit de … toujours dans la neige et le givre. J’avais emporté toutes mes couvertures. Je t‘assure qu’elles m’ont bien servi. Nous avons couché au train de combat et hier nous avons fini … au … d’artillerie situé à une vingtaine de kilomètres d’ici dans un patelin naturellement qui n’existe plus. Nous avons quand même … vu trois civils et un « bistre » oui. Nous avons pu manger tout à notre aise. Vers deux heures nous repartions. Nous mangions la soupe au train de combat et à huit heures nous étions en ligne. Ma foi nous étions fatigués nous n’avions pas pris de garde de la nuit mais ce matin les Boches ont voulu que nous essayons nos pièces sans plus tarder. Mal leur en a valu car elles ont fort bien marché, ils s’en sont rendus compte à leurs dépens. Toute la journée il a fallu nettoyer, trier des cartouches etc. etc. enfin je ne suis tranquille que maintenant.*

*Je vous accuse réception de tout un tas de lettres que j’ai reçu pendant ces trois derniers jours. Les tiennes du 14 et du 17 celles de maman du 16 aussi et celle où elle me raconte les amours de Gustave et de la « Mamichette » qui entre parenthèses, m’a bien fait rire. Hier soir à mon retour, j’ai trouvé le colis de canard, il était excellent car nous l’avons déjà mangé ; je sais que ce n’est pas les colis qui vont me manquer ces jours ci.*

*Quand vous recevrez cette lettre la Noël sera écoulée. Moi j’aurai fait le réveillon dans la tranchée ; mais mes camarades le feront pour la quatrième fois. Je peux bien le faire une.*

*Je termine mes chers parents en vous embrassant à tous très fort.*

Lettre de Gaston Lagrange à ses parents, le 22 décembre 1916